

LE PIÈGE DE L'UNITÉ...

Une « démocratie » qui n'est pas fondée sur le respect de la liberté individuelle, c'est-à-dire, non seulement sur le droit pour tout un chacun de penser et de dire ce qu'il estime juste mais, aussi et surtout, le droit d'agir en fonction de ses convictions, n'est pas une démocratie... c'est un système totalitaire!

Le vote du 29 Mai 2005 exprime bien autre chose que ce que les politiciens de tous bords voudraient bien y mettre. Dans leur immense majorité, ceux qui ont dit NON à la constitution concoctée par Giscard d'Estaing, n'ont pas voté en fonction d'un espoir chimérique de faire une «bonne Europe»... une sorte de Saint Empire Romain Germanique à visage humain!!!

Ce que les «référendaires» du 29 mai ont exprimé c'est un rejet pur et simple des institutions de l'Union Européenne, ce qui, entre autres, a laissé pantois tous ceux qui croient au «rôle dirigeant» des appareils, autrement dit, tous ceux qui jugent le «bon Peuple» incapable de comprendre le «sens de l'histoire».

Et voilà que, sur le plan syndical, on nous ressort le mythe défraîchi de «l'unité». L'unité... quelle unité, et pour quoi faire?

Une chose est claire: la nouvelle forme «d'unité organique» qu'on veut nous imposer s'appelle «syndicalisme rassemblé»... Rassemblé dans cette officine de l'Union Européenne improprement nommée «Confédération Européenne des Syndicats» et, de surcroît, rassemblé sous la houlette des néo-staliniens de la C.G.T.

Autrement dit, on nous demande de renoncer à l'indépendance de nos organisations en les transformant en «courroie de transmission» du nouveau pouvoir supra-national.

Or, le nouvel Empire qui se construit sous le vocable «d'Union Européenne» ne peut, en aucun cas, être démocratique. Il s'agit purement et simplement de la tentative de construire un état supra-national totalitaire.

Or, l'histoire a prouvé qu'on ne peut, impunément, pactiser avec des institutions totalitaires, fussent-elles fondées sur le mythe de l'unité.

Dans ces conditions, aucun militant, aucun citoyen ne peut échapper à l'impérieuse nécessité d'oeuvrer à la destruction des institutions liberticides de la «nouvelle Europe» au premier rang desquelles figure la C.E.S.

Tout le reste n'est que bavardage et rideau de fumée!!!

Alexandre HÉBERT.